

Où devriez-vous habiter pour faire vos études ? Pour découvrir quel endroit répondra le mieux à vos besoins (formation, logement, emploi, sorties...), voici, pour la quatrième année consécutive, notre palmarès des villes étudiantes. À noter, l'entrée de six nouvelles agglomérations dans nos classements.

**16**

Rennes ouvre des horizons

**18**

Bordeaux, une offre de formation étendue

**20**

Orléans, l'accueillante

**22**

Montpellier vit jour et nuit

**24**

Nice, terre d'accueil

**26**

Les villes du Sud en tête

DOSSIER RÉALISÉ PAR VIRGINIE BERTEREAU ([vbterreau@letudiant.fr](mailto:vbterreau@letudiant.fr)), AVEC PIERRE FALGA, MÉLANIE NUNES ET JEANNE DE VATHAIRE

**Le mois prochain : le palmarès 2011 des prépas**

# Les villes où il fait bon étudier



**L'ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE, SUR LA PLACE DEVERDUN, À GRENOBLE.** Notre enquête montre que la capitale de l'Isère cumule le maximum d'atouts, et la consacre ville étudiante où il fait le meilleur vivre.

© Franck Guiziu/Hemis

LES 40 PREMIÈRES VILLES EN 2011

VILLES	CLASSEMENT GÉNÉRAL 2011	ÉVOLUTION 2010/2011
Grenoble	1	+1
Montpellier	2	+1
Toulouse	3	-2
Marseille-Aix	4	+5
Lyon	5	+1
Nantes	6	-1
Strasbourg	7	+1
Rennes	8	+2
Poitiers	9	+3
Nice	10	+4
Bordeaux	11	-7
Caen	12	+4
Paris	13	-6
Nancy	14	0
Rouen	15	-4
Dijon	16	-3
Angers	17	+1
Clermont-Ferrand	18	-1
Nîmes	19	E
Tours	20	0
Lille	21	+1
Saint-Étienne	22	+4
Limoges	23	-4
Orléans	24	0
Perpignan	25	+5
Besançon	26	-5
La Rochelle	27	0
Amiens	28	-6
Mulhouse	29	E
Avignon	30	E
Toulon	31	+2
Brest	32	-1
Pau	33	-8
Reims	34	-5
Le Mans	35	-2
Metz	36	-7
Chambéry	37	E
Valenciennes	38	-4
Le Havre	39	E
Douai-Lens	40	E

■ Métropoles. ■ Grandes villes.  
■ Villes moyennes.

E : entre dans le classement.

**letudiant.fr**  
TOUTE L'ACTUALITÉ DES FORMATIONS EN RÉGION sur **letudiant.fr**, rubrique « Guide des études », puis « Les études par région ».

# A

Avoir l'image de ville étudiante, c'est bien. En avoir les caractéristiques, c'est mieux. Les villes en tête du classement cumulent tout. Ainsi **Grenoble** (qui repasse numéro un cette année), **Montpellier** (qui grimpe d'une place) et **Toulouse – c'est le top 3 de 2011**. Mais nul besoin d'être Goliath pour faire partie du haut du tableau. La preuve avec Poitiers. Celle que l'on surnomme parfois « la plus petite des grandes villes » brille à la neuvième place (+ 3 places par rapport à 2010). « Poitiers affiche un pourcentage d'étudiants très favorable. Son université date du Moyen Âge. La ville attire dans son aire géographique, car elle est entourée de zones rurales. Et La Rochelle est trop récente pour la concurrencer », explique Pierre Albertini, délégué général de l'AVUF (Association des villes universitaires de France).

**Autres belles progressions du cru 2011** : celles de **Perpignan** (+ 5 places), de **Saint-Étienne** (+ 4) et de **Marseille-Aix** (+ 5).

L'agglomération marseillaise récolte enfin le fruit des efforts fournis, comme Nantes (sixième) et Rennes (huitième) avant elle. « Sur le plan culturel par exemple, cela se traduit par sa désignation de Capitale européenne de la culture en 2013 et de nombreuses initiatives en faveur de la création, notamment sur le site de la Belle de Mai et à l'opéra », souligne Pierre Albertini. Marseille-Aix profite également de son renom à l'international, comme **Nice** (dixième, + 4 places), avec en prime une offre de formation bien supérieure. Ses points faibles ? Ceux de toutes les métropoles, en particulier le logement.

### Stabilité dans le classement général

Mises à part quelques interventions et évolutions remarquables, le classement général fait preuve d'une certaine stabilité. **Parmi les 20 premières villes, 19 figuraient déjà dans le haut du tableau en 2010**. De la même

façon, le bas de classement ne change pas beaucoup. Les nouveaux entrants (Avignon, Chambéry, Mulhouse, Le Havre, Douai-Lens) se retrouvent dans les 20 derniers, à l'exception de Nîmes (dix-neuvième) et de sa toute jeune université, indépendante depuis 2007. C'est la ville qui a vu son nombre d'étudiants progresser le plus entre 1999 et 2009 (+ 29,7 %).

Comment faire bouger les choses ? Dans plusieurs domaines (culture, sorties, international, logement, sports...), les agglomérations peuvent progresser rapidement. Rien n'est figé. **Paris** (treizième, - 6 places), par exemple, **est en train de produire un gros effort en matière de logement**. « La ville veut investir 180 millions d'euros d'ici à 2014, indique Pierre Albertini. Mais on part de très loin... » On attend également des progrès du côté de Lille (vingt-et-unième, + 1 place, malgré sa forte population étudiante). Côté sports, par exemple, la première pierre du grand stade a été posée

VIRGINIE BERTEREAU

en septembre 2010. Côté formation et emploi, la mésaventure du projet lillois lors de « l'opération campus », rattrapé de justesse, a donné à réfléchir... Désormais, c'est Lille métropole – la communauté urbaine – qui a repris les compétences en matière de recherche publique et universitaire.

### Les métropoles mieux armées contre la fuite des diplômés

Reste l'emploi. Difficile de redresser le dynamisme économique d'une ville d'une année sur l'autre. Pourtant, **avec l'offre et la qualité de la formation, l'emploi reste la priorité des étudiants**. Ce qui explique les migrations des jeunes une fois diplômés. « Trente villes regroupent les trois quarts des étudiants de 18 à 24 ans, conséquence de la forte concentration de l'offre de formations supérieures. Ces 30 même villes ne concentrent plus que la moitié des jeunes adultes de 25 à 29 ans », révèle une

étude (1) de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques). « Les métropoles – comme Paris, Toulouse ou Marseille-Aix – attirent les étudiants et les gardent, car elles présentent une adéquation entre offre de formation et offre d'emploi. En revanche, des villes comme Angers, Brest, Reims, Besançon, Poitiers, Dijon ou Nancy ont plus de mal à rester attractives. Elles perdent en cinq ans plus de jeunes de 25-29 ans qu'elles n'en accueillent », déclare Chantal Brutel, auteure de l'étude et responsable de la division statistique régionale, locale et urbaine du département action régionale de l'INSEE.

### Le meilleur atout : l'emploi

Comment retenir ces jeunes « infidèles » ? « **La ville idéale est étudiante à condition qu'on puisse s'y loger et y travailler**. Il faut des emplois qui correspondent aux diplômes, véritables "passeports pour la



**THIERRY DUSAUTOIR**  
RÉDAC' CHEF invité  
« Toulouse et Bordeaux, c'est génial ! C'est l'ambiance festive du Sud-Ouest. Il paraît qu'Aix-en-Provence, avec son université, est plutôt sympa. Et que Clermont-Ferrand, qui draine toute l'Auvergne, est une super-ville étudiante aussi. Mais bon, moi, je suis et je reste pour le Sud-Ouest... »

## N° 1 DES VILLES MOYENNES Poitiers, elle a tout d'une grande

C'est un coin de verdure où coule une rivière. Deux, plus exactement : le Clain et la Boivre. Ces cours d'eau bornent le centre de Poitiers, juché sur une colline. Ici, un habitant sur trois est étudiant. La cité médiévale – son université pluridisciplinaire date de 1431 – compte trois campus. Le campus sud, le plus grand, regroupe la plupart des filières (droit, lettres, sciences, médecine, etc.). Le campus nord, proche du Futuroscope, est plus spécialisé ingénierie. Enfin, le centre-ville accueille les formations en sciences humaines et sociales et arts (antenne de Sciences po Paris, École des beaux-arts, École supérieure de commerce, etc.). Les trois sites sont proches. Comptez quinze minutes en bus. En 2012, un réseau de bus à haut niveau de service devrait raccourcir ce temps de trajet et agrandir l'espace desservi. Pour se déplacer, les étudiants utilisent également le vélo. Le dispositif Cap'vélo permet d'en louer.

Poitiers choisit donc ses étudiants. À la rentrée, tout le monde se mobilise pour organiser une semaine d'accueil : les Tudiantes. Le reste de l'année, la cité est animée par les divers lieux festifs (l'Havanita, l'Est Ouest, le Pilori...) et culturels (le Grand Café, le TAP...). La carte culture, gratuite, permet aux moins de 26 ans de profiter de tout à moindre coût. Autre point fort : les logements peu chers et à 78 % rénovés sur l'académie. Reste l'emploi... Poitiers, ville administrative et de services, attire beaucoup les étudiants mais peine à fournir à tous un emploi qualifié. Elle subit également la concurrence de Bordeaux, Nantes, Paris. Mais les choses vont peut-être changer. « Comme des dizaines d'entreprises innovantes, le groupe ZTE [un géant chinois des télécoms] a choisi d'implanter son centre européen sur la technopole du Futuroscope », déclare Magali Barc, maire adjointe déléguée à l'animation de la ville, la jeunesse, la vie étudiante et aux bases de loisirs. Pourquoi ? « Le numéro deux de l'entreprise a étudié ici. »



(1) Sur le campus sud de Poitiers, à la pause déjeuner. Les étudiants se regroupent devant le restaurant universitaire, de très bonne qualité.  
(2) Les bords du Clain.  
(3) Le Grand Café (ou Kfé), situé à la Maison des étudiants. On y vient boire un verre, manger ou assister à des manifestations culturelles.  
(4) L'antenne de Sciences po Paris est spécialisée sur l'Amérique latine, l'Espagne et le Portugal.

CLASSEMENT GÉNÉRAL MÉTROPOLIS	
Grenoble	1
Toulouse	2
Marseille-Aix	3
Lyon	4
Nantes	5
Strasbourg	6
Nice	7
Bordeaux	8
Paris	9
Lille	10
Toulon	11
Douai-Lens	12

CLASSEMENT GÉNÉRAL GRANDES VILLES	
Montpellier	1
Rennes	2
Nancy	3
Rouen	4
Clermont-Ferrand	5
Tours	6
Saint-Étienne	7
Orléans	8
Avignon	9
Metz	10
Valenciennes	11

CLASSEMENT GÉNÉRAL VILLES MOYENNES	
Poitiers	1
Caen	2
Dijon	3
Angers	4
Nîmes	5
Limoges	6
Perpignan	7
Besançon	8
La Rochelle	9
Amiens	10
Mulhouse	11
Brest	12
Pau	13
Reims	14
Le Mans	15
Chambéry	16
Le Havre	17

↗ Villes ayant gagné au moins 3 places dans les classements généraux par rapport à 2010.

●●● mobilité” lorsque l’offre d’emplois qualifiés ne suffit pas », indique François Cusin, coauteur d’une étude sur l’attractivité des agglomérations françaises (2) et enseignant-chercheur de sociologie à Paris-Dauphine. « Il faut mener une politique locale d’aménagement pour déconcentrer les emplois », propose Chantal Brutel, qui souligne aussi l’importance du cadre de vie. Enfin, « en liaison avec les universités, les villes peuvent agir sur l’innovation, le transfert des technologies, l’entrepreneuriat... C’est ce qu’a fait Grenoble (où le lien entre université et industrie est très fort et très ancien) ou Tou-

louse dans certains secteurs porteurs », indique Pierre Albertini. Autant d’actions qui peuvent payer sur cinq ou dix ans.

### La drague urbaine

En attendant, **les villes vous draguent**. Conscientes de la richesse que représentent les étudiants (économique, intellectuelle, culturelle...), **elles n’hésitent plus aujourd’hui à faire du « marketing urbain »**. Une expression utilisée pour nommer les techniques de promotion destinées à attirer populations et capitaux. Cela passe par des campagnes de pub (comme OnlyLyon, « la ville pour vivre, étudier et tra-

vailer en France »), des espaces dédiés aux jeunes sur leurs sites Internet et même des sites conçus exprès pour eux (comme lyoncampus.org et étudiants.nice.fr) ou encore des dispositifs d’accueil des étudiants à la rentrée : circuits de découverte culturels à Bordeaux, journée infos pratiques et concert à Chambéry, parcours festif à Brest... Par qui et par quoi êtes-vous prêt à vous laisser séduire ? ■ **VB**

(1) « Jeunes et territoires. L’attractivité des villes étudiantes et des pôles d’activité », INSEE, janvier 2010.

(2) « L’attractivité résidentielle des agglomérations françaises – enjeux, mesures et facteurs explicatifs », Paris-Dauphine et le Crédit Foncier, juillet 2010.

## Notre méthodologie

Pour la quatrième édition de notre classement des villes où il fait bon étudier, la méthodologie a un peu évolué. Nous avons pris en compte trois critères supplémentaires : l’évolution du nombre d’étudiants entre 1999 et 2009, le taux de réussite en licence et la part des cadres des fonctions métropolitaines. En sports, nous avons fusionné les skate-parks, les petits et grands équipements sportifs. Le nombre de patinoires a été rapporté à la population. Au total, 39 critères répartis en neuf thèmes ont été choisis. Ils ont permis de classer les 40 unités urbaines françaises de 8 000 étudiants et plus (contre 34 de plus de 10 000 étudiants les années précédentes). Nous avons appelé « métropoles » (en jaune dans nos tableaux) les

unités urbaines de plus de 400 000 habitants ; « grandes villes » (en gris foncé), celles comprenant de 250 000 à 400 000 habitants ; « villes moyennes » (en beige), les unités urbaines de moins de 250 000 habitants.

### Études

Nombre d’étudiants, évolution du nombre d’étudiants entre 1999 et 2009, nombre de formations supérieures, proportion d’étudiants de troisième cycle, taux de réussite en licence, meilleures classes prépas.

### Rayonnement international

Proportion d’étudiants étrangers, meilleures écoles d’ingénieurs et de commerce, nombre d’établissements cités dans le classement de Shanghai 2010, fréquentation des lieux touristiques (moyenne sur deux ans).

### Culture

Opération accueil des étudiants, nombre de fauteuils de cinéma, nombre d’établissements d’art et essai, de théâtres et de salles de spectacle, nombre de festivals de musique, nombre de musées et de bibliothèques, existence d’une carte ou d’un chéquier culture.

### Sorties

Nombre d’étudiants, proportion d’étudiants, nombre de bars, de restaurants, de restaurants rapides et de discothèques rapportés à la population.

### Sports

Nombre de piscines, de patinoires et d’équipements sportifs rapportés à la population.

### Transports

Fréquentation des transports en commun, tarifs de l’abonnement mensuel pour les moins de 26 ans.

### Environnement

Ensoleillement, qualité de l’air, existence ou non d’un dispositif de location de vélos.

### Logement

Offre de chambres CROUS rapportée au nombre d’étudiants, prix moyen des loyers dans le privé.

### Emploi

Part de titulaires d’un diplôme universitaire de deuxième ou troisième cycle dans la population de 15 ans ou plus, salaire brut horaire moyen, total des emplois, évolution de l’emploi entre fin 1998 et fin 2007, part des cadres des fonctions métropolitaines.

Sources : ministère de l’Éducation nationale, Atout France, l’Étudiant, ARWU, Pages Jaunes, L’Officiel de la musique, villes et sites Internet des villes, Certu-Gart-UTP, sociétés de transport, Météo-France, Ademe, CNOUS, www.clameur.fr, INSEE.